

IN MEMORIAM

René HESNARD (1913-1962)

A Belle-Ile-en-Mer, le 23 avril, une lame de fond, une chute dans l'eau glacée de l'Océan en furie, et malgré un effort de plusieurs minutes pour rejoindre le bord, René HESNARD disparaît dans les flots déchaînés.

Elève du Collège Colbert, il est reçu à l'Ecole au concours de 1932 et obtient avec la 51ème promotion le titre d'Ingénieur Physicien. Service militaire dans la Météorologie, il rentre au laboratoire de Jean Perrin et y prépare ses certificats de licence.

En 1939, il est engagé par Hispano-Suiza pour assister MONDON (42ème) et suivre plus particulièrement la fabrication des coussinets bronze au plomb pour moteurs d'aviation.

La guerre le surprend à ce poste où il est maintenu comme affecté spécial. Il continue à travailler dans les ateliers repliés à Lourdes et Tarbes.

Ce passage chez Hispano-Suiza devait marquer toute sa carrière qu'il fit en entier dans des fonderies. Tout d'abord celle de Bronze de Nanterre, puis celle d'Alliages Légers (S.O.F.A.L.) à Arandon. C'est là que je l'ai retrouvé et bien connu ayant de très fréquents rapports avec lui. J'ai ainsi pu apprécier la somme de travail considérable qu'il pouvait fournir, assurant tout à la fois la Direction Commerciale, ce qui l'amenait à de fréquents déplacements, la Direction Générale, ce qui l'obligeait à ses séjours plus ou moins prolongés dans les ateliers de l'usine, sans tenir compte de la responsabilité que lui avait confié le Conseil de sa Société. Malgré les préoccupations qu'apporte la gestion d'une affaire en but à une concurrence acharnée, HESNARD faisait preuve d'une humeur toujours égale, et pendant les moments de détente ses amis pouvaient profiter de sa bonhomie souriante et de l'intérêt de sa conversation.

Il laisse une veuve et quatre enfants, et nous demandons à Mme HESNARD de croire à la sincère amitié de ceux qui ont connu et aimé son mari.

P. JUNIERE (41°).